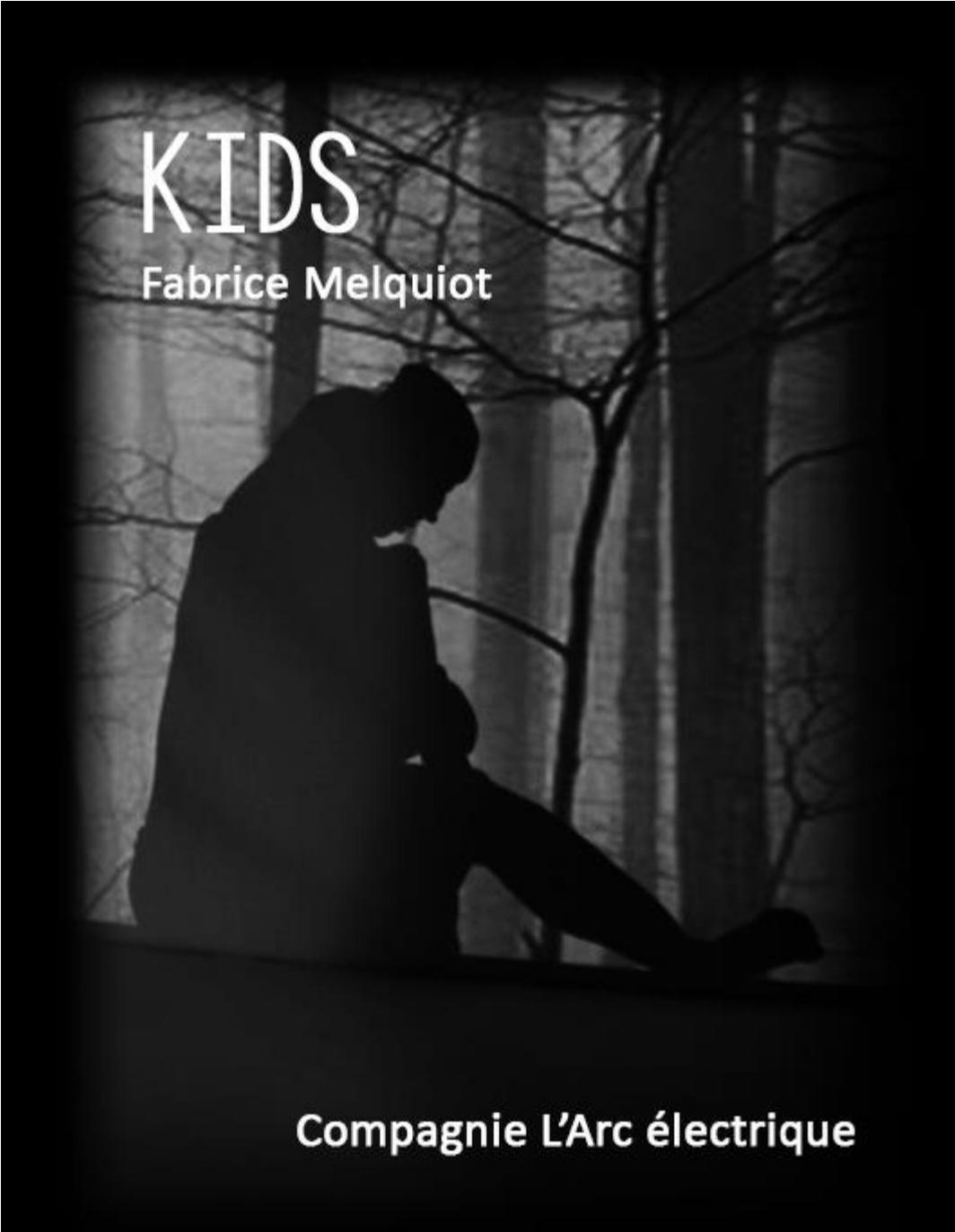


KIDS



Fabrice Melquiot

Compagnie L'Arc électrique

AVANT-PROPOS

La question de l'adolescence a toujours été une véritable préoccupation pour moi. Au cours de nombreux ateliers que j'ai pu mener auprès de collégiens, je leur ai souvent demandé s'ils avaient des rêves. D'ordinaire, ils restaient sans réponses ou comme dérouterés par cette question, comme si l'idée de rêve ne rentrait plus dans le champ de leur imagination ; et que la part de rêve et de désirs profonds de la plupart d'entre eux s'était peu à peu dissoute dans le tumulte de nos sociétés contemporaines.

La lecture de la pièce « KIDS » de Fabrice Melquiot, qui relate la tragédie d'une jeunesse sacrifiée aux folies d'une nation en guerre durant le siège de Sarajevo, a d'une autre manière, fait résonner en moi ce sentiment selon lequel notre monde contemporain absorbe peu à peu la part de rêve et de vitalité de ses enfants.

Ce cycle destructeur de la tragédie des fils, thème bien connu des tragédies grecques ou élisabéthaines, qui reste si actuel dans notre monde, aujourd'hui...

Partant de ce postulat, il m'a semblé important d'être accompagnée par un artiste ayant déjà traversé ce travail autour de la tragédie. Je me suis donc tournée vers Sélim Alik, metteur en scène, ayant l'expérience des tragédies antiques ou contemporaines, afin d'enrichir et consolider cette réflexion, et partager notre intérêt commun pour des poèmes dramatiques et politiques, ainsi que notre goût de la recherche plastique.

Au cours de nos échanges nous avons pris conscience de la portée politique de cette pièce dans l'Europe d'aujourd'hui, à l'endroit notamment de la montée du nationalisme dans les pays européens.

La Yougoslavie, fédération de plusieurs communautés religieuses et ethniques, ayant elle-même été disloquée par la montée du nationalisme Serbe...

Charlotte Gosselin

« À tous ces orphelins qui ont trouvé refuge dans les ruines et errent dans les rues. À tous ceux qui tâchent que cela ne se reproduise plus. »

FABRICE MELQUIOT

SOMMAIRE

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE	P. 7
L'ÉQUIPE	P. 9
INTENTION ARTISTIQUE	P. 11
LA MARIONNETTE - UNE NÉCESSITÉ	P. 15
SCÉNOGRAPHIE	P. 19
NOTE D'INTENTION LUMIÈRE ET VIDÉO	P. 27
NOTE D'INTENTION SON, MUSIQUE ET CHANT	P. 31
CHARLOTTE GOSSELIN, METTEUR EN SCÈNE (CIE L'ARC ÉLECTRIQUE)	P. 35
SÉLIM ALIK, METTEUR EN SCÈNE	P. 39
FABRICE MELQUIOT, L'AUTEUR	P. 41
DISTRIBUTION	P. 43
UN PROJET DE TERRITOIRE - UN PROJET À LONG TERME	P. 49
CALENDRIER DE CRÉATION	P. 51
PARTENAIRES ET SOUTIENS	P. 57

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

« Au sortir de la guerre de Sarajevo, au milieu des ruines, depuis les collines jusqu'au cœur de la ville, une journée de plus dans la vie des « kids » : 5 garçons et 7 filles, sales, hirsutes, tous orphelins, compagnons d'infortune.

Ce soir, ils ont décidé de créer une parade, mais personne n'est là pour regarder leur spectacle.

Entre deux allers-retours vers le temps d'avant les ruines, le présent est abrupt. Les « kids » n'ont pas de cause à défendre, ils vivent en autarcie dans cette paix fragile et amnésique avec pour seul objectif : survivre. Ou découvrir à nouveau ce que signifie vivre. »

L'ÉQUIPE

Création 2017 | Pièce pour 11 comédiens-marionnettistes

Texte : KIDS publié chez L'Arche Éditeur

Auteur : Fabrice Melquiot

Mise en scène et scénographie : Charlotte Gosselin et Sélim Alik

Création marionnettes : Christelle Ferreira

Chorégraphe : Marlène Koff

Création musicale : Robert Thébaut et Camille Trophème

Création lumière : William Lambert

Vidéo : Dominique Pain

Création sonore : Thomas Sillard

Stagiaire : Hélix Charrier

Distribution : Morgane Aimerie-Robin, Ulysse Barbry, Audrey Dugué, Christelle Ferreira, Ariane Heuzé, Kristel Largis-Diaz, Martin Lenzone, Clémence Prévault, Yoann Rousseau, Vincent Varène, Martin Votano

Production Compagnie L'Arc électrique

Coproductions : L'Hectare – scène conventionnée marionnettes de Vendôme (41) / L'Espace Malraux de Joué-lès-Tours (37) / Théâtre de La Licorne à Dunkerque (59)

Résidences de création : L'Hectare – scène conventionnée marionnettes de Vendôme (41) / L'Espace Malraux de Joué-lès-Tours (37) / Théâtre de La Licorne à Dunkerque (59)

Représentations : L'Hectare – scène conventionnée marionnettes de Vendôme (41) / L'Espace Malraux de Joué-lès-Tours (37) / Maison de la Culture de Bourges – scène nationale (18) / Centre Culturel Albert Camus à Issoudun (36) / Théâtre de Chartres (28)

INTENTION ARTSTIQUE

« KIDS » de Fabrice Melquiot a été écrite à partir des événements de la guerre de Yougoslavie, plus précisément, elle relate le premier jour de Paix du siège de Sarajevo. Même si l'auteur se saisit d'une langue poétique pour créer ses figures et construire sa dramaturgie, il est très vite apparu que pour transfigurer le message dramaturgique vers une vision plus universelle, il y avait la nécessité de créer un espace poétique qui permette de sortir du contexte purement réaliste de la pièce.



Pour ouvrir cet espace poétique, nous nous sommes inspirés de l'esthétique du Bûto, danse japonaise née du traumatisme de la destruction suite aux explosions nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki. Cette esthétique (matérialisée par une scénographie blanche)

viendra configurer un espace ouvert entre le monde des morts et le monde des vivants, contexte dans lequel se déroule la trajectoire des figures de « KIDS ».

Ces figures prendront corps par la marionnette qui nous semble être, avec évidence, l'objet transitionnel qui permet de dépasser le réalisme que représenterait la simple présence de comédiens. Ces marionnettes devenues figures poétiques seront ce qu'il reste d'âme de ces enfants, le miroir du fond de leur être.

La lumière, reflet dans sa tonalité d'un paysage de guerre, constituée d'une palette chromatique plus ou moins contrastée du noir et blanc, participera du grand mouvement d'apparition et de disparition des espaces et des figures.

INTENTION ARTSTIQUE

Danse et chorégraphies, comme un art de précision, structureront les corps et permettront aux comédiens-marionnettistes, par les mouvements et les rythmes, d'avoir des présences moins quotidiennes dans l'animation de ce monde imaginaire en mouvement.

L'univers sonore créé à partir de sons récupérés au plateau, ainsi que la musique, viendront mettre en relief l'atmosphère de ce monde désolé, et participeront à l'articulation de la pièce entre passé et présent. Le chant sera comme un cri, le dernier moyen d'expression quand la parole ne suffit plus à dire la tragédie.

L'ensemble de ces modes d'expression induira un rapport particulier de la pièce au public, ce dialogue esthétique entre la scène et la salle aura pour but de solliciter l'inconscient collectif afin de faire résonner le message philosophique de la pièce de manière plus universelle.

Charlotte Gosselin et Sélim Alik

LA MARIONNETTE - UNE NÉCESSITÉ

La marionnette est d'essence métaphysique car elle dépasse toutes les lois naturelles (apesanteur, vie et mort...). Elle est à la frontière de trois dimensions : le réel, l'imaginaire et le symbolique et par ce biais interroge l'humanité à l'endroit le plus intime, c'est une porte vers l'inconscient.

La pièce de Fabrice Melquiot est elle-même d'essence métaphysique, les KIDS vivent dans un monde entre deux eaux, entourés d'ombres, parlant aux « absents », interrogeant sans cesse leur rapport au réel, glissant tantôt dans le souvenir, tantôt dans un autre espace-temps. La marionnette, au contraire du jeu de comédien, devient alors l'unique vecteur capable de rendre vivant des figures dans un monde abstrait. Elle permet également au spectateur de pouvoir se projeter avec une pleine empathie vers les personnages, sans risque, et donc d'entrer dans ce monde poétique sans a priori, c'est un objet transitionnel.

La marionnette – portée accrochée aux hanches des comédiens permet de développer cette notion que la marionnette est un prolongement de notre humanité, car elle fait réellement corps avec le marionnettiste. Les manipulateurs eux-mêmes auront le corps dénudé et coloré de blanc (comme les danseurs de bûto), afin de faire totalement corps avec l'objet transitionnel, et l'espace fantomatique qui les entoure. Les corps des manipulateurs seront donc autant en jeu que les marionnettes. Nous pourrions dire que les manipulateurs seront les corps et les marionnettes seront l'âme des personnages.

LA MARIONNETTE - UNE NÉCESSITÉ



Personnage de Amar

Cette forme de construction de marionnette permet également d'évoquer des corps dégingandés comme ceux des adolescents. En outre un travail précis de qualité du mouvement pourra alors être effectué de par la proximité du corps des manipulateurs avec les torsos des marionnettes. Tout comme dans la danse bûto, nous pourrons travailler sur des mouvements ralentis, ouvrant d'autres espaces de poésie. Les êtres parlants non seulement par les mots mais surtout par le corps.

La matière mousse travaillée à la sculpture au ciseau de manière radicale, permettra de faire apparaître des angles et des creux dans les visages, reflet de la dureté de vie de ces enfants, visages fracturés. Sur une base de couleur, mêlant noir, blanc et ocre, les caractères des personnages seront marqués par de larges traits noirs (semblables aux maquillages de kabuki).

C'est donc le reflet profond de l'être de ces enfants qui prendra vie par la matière, la couleur et l'exigence du mouvement, afin que le spectateur se projette à son tour par le biais de son inconscient.

SCÉNOGRAPHIE

La scénographie de « KIDS » a été conçue avec la volonté de créer un espace sobre, épuré, et d'un spectre coloré blanc. Nous avons cherché à travers l'organisation spatiale à rendre les traces d'une architecture horizontale tournée vers l'infini, comme une représentation abstraite d'une zone désertée et suspendue, dépourvue de vies humaines.

La forme de la pièce est marquée par une structure anachronique particulière symbolisée par des « glissements » dans le temps et la succession de différents lieux ; elle suggère donc un espace très structuré, dépouillé de toute anecdote naturaliste sans tomber dans l'abstraction pure, et en même temps traversé par un flux poétique très dense ; nous avons voulu traduire ces deux mouvements formels.

L'espace se compose principalement d'un sol traité d'un tapis de danse blanc de forme trapézoïdale, ouvert de l'avant-scène vers le lointain, avec en écho vertical un cyclo blanc accroché en fond de scène. A cour et à jardin, deux panneaux blancs réversibles, constitués de toiles de projection tendues sur une structure blanche en aluminium, de dimensions distinctes et de formes asymétriques, accentuent la perspective, délimitent l'espace et peuvent être en mouvement.

L'un des thèmes principaux de la pièce est la guerre, elle relate la trajectoire spatio-temporelle des « KIDS », 11 adolescents orphelins, depuis la catastrophe humanitaire du siège de Sarajevo au premier jour de paix. Nous avons voulu créer un espace qui suggère à la fois une zone détruite inoccupée et les différents lieux qui articulent le déroulé de la pièce.

SCÉNOGRAPHIE

Le tapis de danse de forme trapézoïdale constituent une perspective vers l'infini porteuse d'inconnu : c'est le désir des Kids de quitter leur pays ravagé par la guerre, de partir vers un ailleurs et d'échapper à leur destinée.

Le cyclo de fond, par sa verticalité, symbolise la dimension métaphysique constitutive de la dramaturgie et inhérente à la composition des figures de « Kids » : chaque adolescent s'adresse à son ou ses « disparus » ; le seuil entre le mondes des vivants et le mondes des morts est infime, presque fluide.

Les panneaux en mouvement configurent eux la variété d'espaces intérieurs ou extérieurs proposés par l'auteur ; par leurs dimensions distinctes et leurs formes asymétriques aux angles presque tranchants, ils induisent une arhythmie qui renforce le contexte dangereux dans lequel évoluent ces adolescents. Leur paroi faite de toiles de projection, permettent la réalisation d'ombres chinoises et l'emploi de projections ou rétroprojections graphiques qui renforcent par leurs présences une distorsion qui vient renforcer le climat inquiétant et angoissant dépeint par l'auteur.

L'ensemble de ces éléments scénographiques propose une dialectique très sourde, une tension permanente et souterraine résiduelle du contexte d'un pays en guerre ; car il s'agit bien à travers ce qu'il se raconte au cours de la traversée dramatique des « Kids », d'une cartographie relative aux évènements plus larges de la tragédie liée à la guerre de Yougoslavie.

Charlotte Gosselin et Sélim Alik

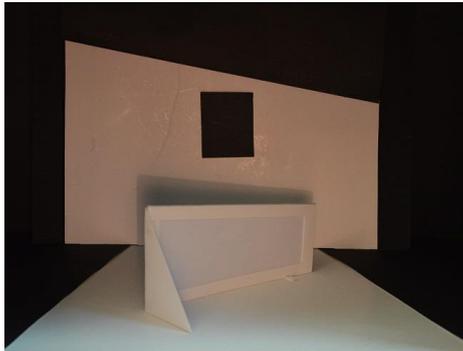
ÉTUDE SCÉNOGRAPHIQUE



Scène d'exposition

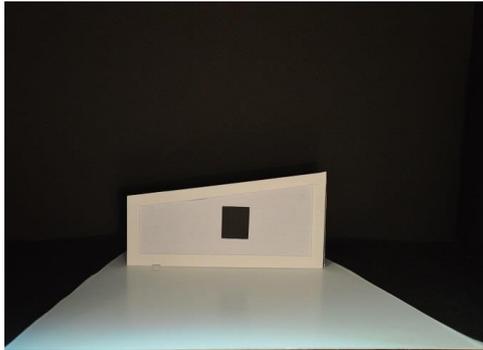
" Entre une colline et la plaine, la nuit cède le jour peine."

" La scénographie de KIDS a été créée avec la volonté d'inventer un espace qui suggère à la fois une zone détruite, inoccupée et les différents lieux qui articulent le déroulé de la pièce. "

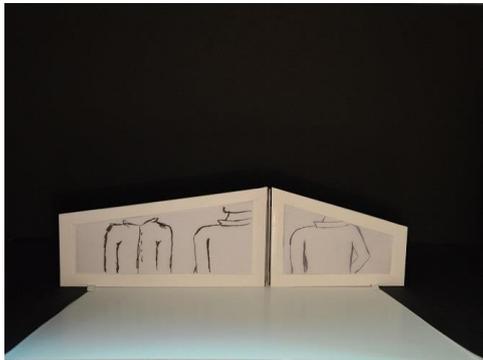


" L'orphelinat. Par la fenêtre entre une lumière qui s'est teintée de noir à force de n'éclairer que le malheur. "

ÉTUDE SCÉNOGRAPHIQUE



" Un obus sur l'orphelinat, plus qu'un mur encore droit "



" Nada disparaît, emportée par les fantômes de la rue Luledzina "

" Le seuil entre le monde des morts et celui des vivants
est infime. "

NOTE D'INTENTION LUMIÈRE ET VIDÉO

WILLIAM LAMBERT

Formé à l'École Supérieure d'Art Dramatique du TNS, il a notamment travaillé avec Claire LASNE DARCUEIL, Lionel SPYCHER, Michel DYDIM, Alain MARATRAT, Vincent ROUCHE, Nicolas FLEURY, Alexandre DOUBLET, Richard SAMMUT, et Caroline MARCADE. Il est aujourd'hui régisseur générale au Centre Dramatique National de Montreuil.

Lignes générales

Le procédé représentatif de « KIDS » conçu à partir du parti pris des metteurs en scène de travailler sur un spectre coloré blanc, induit un dispositif lumineux qui devra être directement associé à la scénographie. Cette élaboration de l'image scénique permettra de rendre la lumière totalement efficiente, naviguant entre l'art de révéler et l'art de gommer.

Lumières principales

Grandes directions englobant l'ensemble ou partie du plateau : une même direction pourra proposer une lumière directe sur la figure sujet du propos et indirecte sur la figure porteuse de ce propos : (lumière en réflexion sur le tapis de danse blanc ou à travers le cyclo et les panneaux grâce à l'utilisation de la lumière vidéo.

Lumières périphériques

Directions « plus définies », tenant directement compte de l'espace-décor ; ces lumières renforceront l'aspect menaçant des formes géométriques et mettront en exergue l'architecture des corps et des objets marionnettiques en présence. Elles pourront proposer la réalisation d'ombres chinoises

NOTRE D'INTENTION LUMIÈRE ET VIDÉO

Lumières ponctuelles

Lumières attribuées à la figure, au propos, au chant, à l'écoute, (gros plan). Un jeu plus intime entre la lumière et une figure aura pour objet de resserrer l'attention sur la parole. Ce principe rapprochera le comédien marionnettiste du public. La réduction du champ d'observation participera à la concentration du champ d'écoute ; ainsi, une parole pourra être mise en exergue en concentrant la lumière sur le personnage qui la donne.

Ces trois principes suivront une même ligne, ils imprimeront chacun des rythmes différents, et viendront renforcer par leurs conjugaisons, la sensation de « glissement » de séquence à séquence inhérente à la forme dramatique de la pièce.

En outre, lumière et vidéo induiront des contrastes suivant une palette chromatique allant du noir vers le blanc, couleurs à la fois opposés et complémentaires représentatives du climat si particulier entre le monde des morts et le monde des vivants qui réside dans l'univers dramatique. La projection graphique sur le cyclo de fond ou les panneaux, matérialisera le hors champs, le monde des adultes traduit par l'auteur par des formes fantomatiques, mais aussi le monde de l'ailleurs à savoir l'occident.

Cet ensemble iconographique donnera lieu à une imagerie poétique donnant corps à un monde imaginaire en mouvement, convoquant l'inconscient collectif du spectateur.

William Lambert

NOTE D'INTENTION SON ET MUSIQUE

CAMILLE TROPHÈME

Comédienne, musicienne (piano et accordéon), et chanteuse formée au CNR de Tours, elle associe théâtre et musique dans différentes compagnies : Barroco théâtre (2002), Groupe En fonction (2005) avec Arnaud PIRAULT et depuis 2006 avec Alexis ARMENGOL/Théâtre a Cru où elle est interprète de *Il y a quelqu'un, Je suis et toi tu serais une fleur et moi à cheval*. Parallèlement depuis 2003, elle forme avec Sylvestre Perrusson le duo théâtre-musical Croque Love. Elle est aussi interprète dans divers courts et moyens-métrages (*L'auberge rouge* de S. BODIN et *L'infante, l'âne et l'architecte* de L. RECIO). Pour la compagnie Nathalie Béasse, elle est accordéoniste dans *Trop-plein* et interprète dans *Goodnight/in situ 2* (2005), *Sunny/in situ 3* (2006), *So sunny/in situ 4* (2007), *Happy Child* (2009) et *Tout semblait immobile* (2013).

Constitutifs de ce monde poétique en mouvement, le son et la musique feront entièrement corps avec le plateau. Pour ce faire, des micros placés sur les panneaux et d'autres environnant l'espace, permettront de récupérer le son venant en direct du plateau. Ce dispositif créera une interaction permanente entre le plateau et le créateur sonore en salle. La recherche de restructuration du son se fera dans la volonté de trouver l'atmosphère sonore qui accompagne ce lieu poétique.

Tout comme la lumière, le son sera également relié directement au mouvement de la scénographie. C'est par cet accompagnement que nous pourrons suivre la notion de glissement dans le temps décrite par l'auteur.

NOTE D'INTENTION SON ET MUSIQUE

La musique sera prise en charge par un travail collectif entre le violoniste Robert Thébault, la compositrice Camille Trophème et le créateur sonore Thomas Sillard. Le son du violon ne sera pas sans rappeler l'image emblématique du violoniste au cœur des ruines de Sarajevo.

Des chansons existent au cœur du texte de Fabrice Melquiot. Sur une base, composée par Camille Trophème, les manipulateurs chanteront a capella et en lien avec le travail de reprise de son, de boucles et d'amplification, leur chant deviendront des cris, le seul mode d'expression capable de dire quand les mots ne suffisent plus pour dire la tragédie.

CV METTEURS EN SCÈNE, COMPAGNIES ET AUTEUR

CHARLOTTE GOSSELIN

Formée au Conservatoire Régional de Tours entre 1998 et 2001, Charlotte Gosselin intègre ensuite l'École Régionale d'Acteurs de Cannes (ERAC), promotion 2003 et 2006. Dès sa sortie, elle travaille sous la direction de Claire LASNE DARCUEIL, alors directrice du Centre Dramatique Régional de Poitou-Charentes, puis est formée à la marionnette au sein de la Compagnie Arketal à Cannes. Elle crée en 2011 la compagnie L'Arc électrique, implantée à Tours. Elle a notamment mis en scène, écrit et joué, BEN (2010 – petite forme chez l'habitant, coproduit par le Centre Dramatique Poitou-Charentes), BEN (2011 – forme en salle, spectacle pour adolescents et tout public, coproduit par le Théâtre de la Tête Noire), L'ERRANT (2013 – soutien de la ville de Paris à la diffusion, coproduit en compagnonnage par le Bouffou Théâtre), BEN à la rue (2014 – coproduit par le festival Rayons Frais), Ô de Mer (2016 – spectacle marionnette jeune public).

« Je n'aspire pas à un monde fait de certitudes. Il y a une richesse dans l'invisible. Il est possible de gagner à se perdre, à être surpris par ce qui pourrait surgir de nous. C'est ici que je situe l'acte de créer. C'est ici que l'acte poétique devient un acte politique, dans la nécessité du « doute ». Charlotte Gosselin

COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE

Conventionnée par la Région Centre-Val de Loire depuis 2016, soutenue pour toutes ses créations par la DRAC Centre-Val de Loire, la ville de Tours, le Conseil Départemental d'Indre et Loire et la Région Centre-Val de Loire, cette compagnie mêle les arts (théâtre, danse, marionnettes) et les approches, entre créations de spectacles et projets de territoire. KIDS sera la 6ème création de la compagnie, soutenue par la DRAC Centre-Val de Loire.

CV METTEURS EN SCÈNE, COMPAGNIES ET AUTEUR



L'Errant – Création 2014, créé en compagnonnage au Bouffou Théâtre à la Coque. - © Jean Henry



Ô de Mer – Création 2016 – Festival d'Avignon 2016 © Marie Pétry

CV METTEURS EN SCÈNE, COMPAGNIES ET AUTEUR

SÉLIMALIK

Comédien et metteur en scène ; il a notamment travaillé avec ou sous la direction de Catherine ANNE, Michel CERDA, Jean-Louis BENOIT, Claire LASNE-DARCUEIL, Daniel MESGUISH, Célie PAUTHE, Denis LAVANT, Redjep MITROVITSA, Robin RENUCCI, Dominique VALADIE ou encore Alain FRANCON. Dans les registres du répertoire classique ou contemporain : KOLTES, AZAMA, PASOLINI, LAGARCE, VINAVER, MICHAUX, KAISER, HORWATH, Kleist, HUGO, RACINE, MOLIERE. Il a notamment mis en espace *Sallinger* de B.M Koltes, *Pylade* de P.P Pasolini et mis en scène *Long voyage du jour à la nuit* de E. O'NEILL, *Et jamais nous ne serons séparés* de J. FOSSE, *Duo* de D. Keene, *Iphigénie* de J. Racine, *Dans la Compagnie des Hommes* de E. BOND, *Sur tout ce qui bouge* de Christian Rullier, *Le petit ordinaire* et *Sermons joyeux* de J.P Simeon. Il est directeur artistique et metteur en scène de la compagnie CITHEA depuis 2005.

COMPAGNIE CITHÉA

La compagnie Cithéa a été créée à partir d'une recherche mettant en parallèle différents modes d'expressions artistiques : le cinéma, les arts plastiques et le théâtre, non pour les juxtaposer mais pour tenter, à partir de liaisons complémentaires, de faire naître une esthétique au service de la création théâtrale ; et à partir du désir de travailler sur des auteurs dits « de langue », (qui au-delà d'une dramaturgie inventent une langue parfaitement identifiable) et dont les thématiques abordées font écho aux problématiques de la Cité d'aujourd'hui. La compagnie Cithéa a été soutenue pour ses créations par la Ville de Marseille, le Conseil Départemental des Bouches du Rhône, le Conseil Régional PACA? la DRAC PACA, ainsi que par le Sémaphore - scène conventionnée de Port-de-Bouc, La passerelle - scène nationale de Gap, Les Salins - scène nationale de Martigues, La Criée - Centre dramatique national de Marseille.

CV METTEURS EN SCÈNE, COMPAGNIES ET AUTEUR

FABRICE MELQUIOT

Ses premiers textes de théâtre, publiés à L'École des loisirs, sont destinés aux enfants. En 2001, il publie à l'Arche Editeur *L'Inattendu* et *Percolateur Blues*. En 2002, *Kids et Perlino*, et *Comment* inaugurent la collection jeunesse chez le même éditeur. Sa pièce *Bouli Miro*, premier spectacle jeune public à être représenté à la Comédie-Française, est mise en scène en janvier 2004 par Christian Gonon.

Associé pendant six ans au metteur en scène Emmanuel Demarcy-Mota au Centre Dramatique National de Reims, Fabrice Melquiot voit ses pièces montées au Théâtre de la Bastille et au Théâtre des Abbesses à Paris.

Lors de la saison théâtrale 2010/2011, il est artiste associé au Théâtre de la Ville ainsi qu'à Scènes du Jura.

Si l'essentiel de son écriture est tournée vers le théâtre, une autre passion habite Fabrice Melquiot : la poésie. Un recueil, *Veux-tu ?*, a été publié à l'Arche et a donné lieu à une lecture-concert présentée à Paris, Reims, Turin. Un second recueil de poèmes est publié, en 2005, *Graceful*, dont une version musicale a été présentée à la Comédie de Reims et au Théâtre de l'Ouest parisien.

Il a reçu, en 2008, le Prix Théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

À partir de 2012, il est nommé à la direction du théâtre Am Stram Gram de Genève. En 2013, il crée *Quand j'étais Charles*, dont il écrit le texte et assure la mise en scène avec Vincent Garanger.

DISTRIBUTION



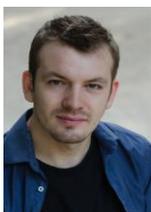
CHRISTELLE FERREIRA

Après une licence d'art du spectacle en 2009 et une licence d'Art Plastique à l'Université de Picardie Jules Verne, elle intègre l'école Supérieure d'Art dramatique et de Comédie Musicale, le Théâtre du Jour à Agen jusqu'en 2013. Elle prend des cours de chant lyrique depuis 2012, et découvre ainsi la marionnette.



CLÉMENCE PRÉVAULT

Elle s'est formée au Conservatoire d'Art dramatique d'Orléans, sous la direction notamment de Christophe Maltot. Elle est également diplômée en arts-appliqués et design d'espace. Elle continue sa formation avec divers artistes entre théâtre, danse et marionnette : Yves Noël GENOD, Jean MÉNIGAUULT, Catherine MARNAS, Patrice DOUCHET, Olivier BALAZUC, Stanislas NORDEY, Jean-Paul CIVEYRAC. Elle collabore avec Bastien Crinon, Compagnie Aurachrome Théâtre dans ses trois derniers spectacles (*La Conjuración des Imbéciles*, *Je cherche Tu pour former Nous*, *Plus Pied*).



ULYSSE BARBRY

Il est formé de 2010-2014 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, dans la classe de Daniel MESGUICH. Il passe la deuxième année dans la classe de Jean-Damien BARBIN, et participe à l'atelier de Comédie Musicale dirigé par Caroline MARCADÉ et Jean-Marc HOOLBECQ. Il a notamment travaillé avec Marie NORMAND (*Cie Rêve Général !*), Agnès CAMBIER (*Cie Traintamarre de 7h10*), et crée de 2014 à 2015 ses propres spectacles de marionnette en artiste associé au Théâtre du Peuple de Bussang (direction : Vincent GOETHALS).

DISTRIBUTION



ARIANE HEUZÉ

Formée à l'école du Nord, EPSAD de 2009 à 2012, elle travaille notamment avec Claire DANSCOINE (Théâtre de La Licorne). Elle a aussi participé au travail de Suzanne GELLEE, Antoine LEMAIRE, Raphaël BARANI, Julien BAL, Gilbert BARBA, Antoine AMBLARD.



AUDREY DUGUÉ

Formée de 2008 à 2010 au Conservatoire de Bobigny, cycle spécialisé, classe de Christian CROSET, puis de 2010 à 2012 au Conservatoire du Val Maubuée à Noisiel, classe CEPIT dirigée par Mourad MANSOURI, Delphine BOISSE et Guy SEGALEN (Formation en partenariat avec la scène nationale de la Ferme du Buisson). Elle joue en

2010 *Parcours de santé*, cabaret marionnettique du Collectif La Moutonne à la NEF de Pantin et au Festival International de Charleville-Mézières. Elle travaille avec le Théâtre sans toit depuis 2011.



MORGANE AIMERIE-ROBIN

Après des études de la marionnette et du théâtre d'objets cycle 2 au Conservatoire National de région d'Amiens de 2010 à 2011, elle intègre l'école Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de 2011 à 2014 et suit également une licence d'arts du spectacle option arts de la marionnette à Charleville-Mézières. Elle a notamment travaillé avec la compagnie belge T1J, Chiara MARCHESE, (Espace périphérique La Villette), et Violaine FIMBEL.

DISTRIBUTION



KRISTEL LARGIS-DIAZ

Formée de 2009 à 2012 au Conservatoire du Val Maubuée à Noisiel avec Delphine BOISSE, Mourad MANSOURI, Guy SEGALEN et Jean-François AUGUSTE, elle prolonge sa formation comme acteur – marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues dirigé par Pierre BLAISE. Elle travaille notamment avec Anna NOZIÈRE, Sébastien EHLINGER, Jacques VINCEY (Scène nationale de Belfort), Floriane ATTAL et Pascal COLLIN.



VINCENT VARENE

Après une formation au conservatoire d'Art Dramatique du 14^{ème} arrondissement de Paris, de 2007 à 2010, il travaille comme marionnettiste auprès de Claire Dancoisne (Les Encombrants). Il met également en scène plusieurs projets mêlant amateurs et professionnels au théâtre Scène Watteau de Nogent-sur-Marne (La Mouette de Tchekov).



MARTIN LENZONI

Après un CFA comédien à l'école d'Asnières (Théâtre, danse, marionnette) (intervenants : Patrick Simon, Chantal Déruaz, Jean Louis Martin Barbaz, Hervé Van Der Meulen), il fait un stage « action culturelle en milieu scolaire » auprès de Cécile Backès, et « Intérieur/extérieur » auprès de Philippe Genty. Il travaille avec Marie Normand (Cie Rêve Général !), Cécile Aziliz (Cie de l'Athantor).

DISTRIBUTION



MARTIN VOTANO

Diplômé en 2010 de l'école Internationale de théâtre Lassaad (Formation Jacques Lecoq), il crée la compagnie « Les philosophe Barbares », puis son premier spectacle de marionnette jeune public « Pinocchio histoire d'un coup de Latte », « Belles-man » (petite forme clownesque et musicale), « Volatiles et féculents » (théâtre de marionnette) tournée en France, Belgique et Israël. Il travaille avec la compagnie Akaruku, et la Cie Le Bruit qui court.



YOANN ROUSSEAU

Après une formation au théâtre du Jour (Pierre Debauche), il travaille auprès de nombreuses compagnie comme marionnettiste et constructeur (marionnette à gaine, marionnettes sur table, Théâtre d'ombres). Il met en scène plusieurs spectacles jeune public « Les aventures d'Églantine et Gaspar Grillon », « L'incroyable histoire de Louis Alard », « Fil du vent ».

UN PROJET DE TERRITOIRE - UN PROJET À LONG TERME

Entre 2016, 2017 et 2018, nous souhaiterions prendre le temps de nous poser sur plusieurs territoires afin que notre recherche plastique et scénique se fasse en lien avec les adolescents de ce même territoire. Ainsi, en parallèle de la création de ce spectacle, un travail d'écriture se fera avec et sur la jeunesse du monde occidental au 21^{ème} siècle, et ces deux projets avanceront en parallèle.

« A la suite des ateliers que j'ai pu mener dans divers collèges durant ces trois dernières années, j'ai eu le désir de me retrouver au cœur d'un établissement scolaire pour une plus longue durée. En effet, durant mes ateliers, j'ai souvent eu la sensation de me retrouver en terre inconnue, de ne pas comprendre comment fonctionnaient les êtres qui étaient autour de moi, comment ils se parlaient (d'où pouvait bien venir la violence qui se dégageait de leur comportement et des échanges qu'ils avaient entre eux ?). J'ai essayé de me souvenir de ma propre adolescence : les rapports entre nous étaient-ils aussi durs ?

Une question s'est alors imposée à moi : la jeunesse d'aujourd'hui est-elle réellement plus violente et perdue que la jeunesse d'hier ? Ou bien de tout temps les générations plus anciennes ont toujours été sidérées des comportements et langages des générations plus jeunes (comme deux mondes qui ne pourraient définitivement pas se comprendre) ? Voilà pourquoi j'ai eu ce souhait.

J'aimerais ainsi aller chaque jour au cœur de leur environnement. Les écouter, échanger avec eux, partager, retrouver la sensation du lieu « établissement scolaire », m'imprégner de leur vie collective et individuelle et écrire. Pour comprendre qui sont ces êtres qui formeront les générations futures. »

Un autre travail aura lieu au niveau européen en lien avec l'université François Rabelais de Tours autour de « la jeunesse d'aujourd'hui et son rapport au monde ».

CALENDRIER DE CRÉATION

. Du 13 au 24 février 2017 |

résidence à L'Hectare - scène conventionnée marionnette de Vendôme (41) et aux studios Ciclic de Vendôme (41)
Présentation d'étape de travail le 24 février

. Du 4 au 14 avril 2017 |

résidence au Théâtre de la Licorne à Dunkerque (59)
Présentation d'étape de travail le 14 avril

. Du 7 au 20 août 2017

résidence au Pot au Noir à Saint-Paul-Lès-Monestiers (38)

. Du 18 au 22 septembre 2017 |

résidence au Théâtre Olympia, CDN de Tours (37)

. Du 24 septembre au 3 octobre 2017 |

résidence L'Hectare - scène conventionnée marionnettes de Vendôme (41)

. 3 octobre 2017 |

Avant-Première à L'Hectare – scène conventionnée de Vendôme (41)

CALENDRIER DE CRÉATION

PREMIÈRE EXPLOITATION |

. L'Hectare - scène conventionnée marionnettes de Vendôme (41)

1 représentation – 03/10/2017

. L'Espace Malraux de Joué-Lès-Tours (37)

2 représentations – 17 et 19/10/2017

. Maison de la Culture de Bourges, scène nationale (18)

3 représentations – 17, 18 et 19/01/2018

. Centre Albert Camus, Issoundun (36)

1 représentation – 05/04/2018

PARTENAIRES ET SOUTIENS

. L'Hectare – scène conventionnée marionnettes de Vendôme
(41)

. Création + diffusion Ville de TOURS /
LABEL RAYONS FRAIS (37)

. Espace Malraux, Ville de Joué-lès-Tours
(37)

. DRAC Centre-Val de Loire

. Région Centre-Val de Loire

. Conseil Départemental d'Indre-et-Loire

. SPEDIDAM

. Culture O Centre - Rencontres à l'Ouest

. Maison de la Culture de Bourges – scène nationale (18)

. Centre Culturel Albert Camus / Issoudun (36)

. Théâtre de la Licorne / Dunkerque (59)



COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE

4 Avenue André Malraux
37000 TOURS

ciearc.electrique@gmail.com

www.arc-electrique.com

CONTACTS DIFFUSION

Charlotte Gosselin

Cécile Gaurand

07 87 57 42 95

ciearc.prod@gmail.com

Licence : 2 – 1076275 // Siret : 531 237 899 00012

La Compagnie l'Arc électrique est conventionnée par le Conseil Régional Centre-Val de Loire, soutenue par le Conseil Départemental d'Indre-et-Loire, la Ville Joué-lès-Tours, par la Ville de Tours.



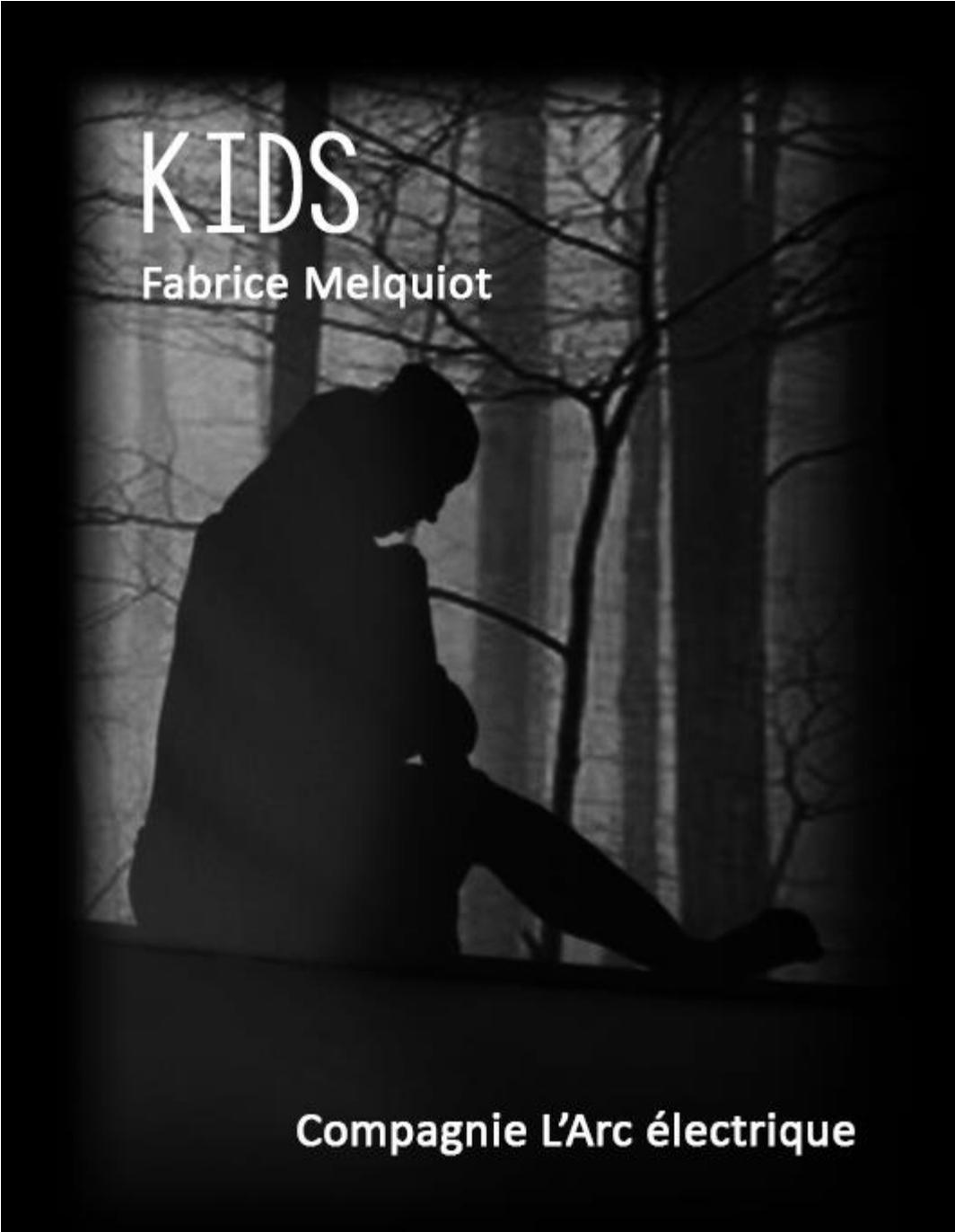
VILLE DE
TOURS



SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES



KIDS



Fabrice Melquiot

Compagnie L'Arc électrique